

OBSÈQUES DE SŒUR MARIE-ÉLISE WEISS

(27/11/1921-22/02/2017)

25.02.2017

LECTURES

1ère lecture : Rm 8,14-17

Frère, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous criions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Psaume 15

- Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

- Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

- Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Évangile : Mc 10, 13-16

En ce temps-là, des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, samedi 25 février 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas. » Jésus aime les enfants. Il n'a pas oublié, Lui, qu'Il avait été enfant ; nous occultons trop souvent ce moment de notre vie, comme s'il n'était qu'une préparation, un simple préliminaire à la vie adulte, la vraie vie d'homme. Le Christ aurait pu descendre du Ciel, en étant homme dans la pleine force de l'âge ; mais non, Il a voulu passer par l'enfance, comme nous,

pour expérimenter de l'intérieur ce mystère qui nous apprend tant sur la vie spirituelle.

« Laissez les enfants venir à moi, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. » Au plan animal, si on peut dire, l'enfant est un humain encore inabouti. Mais pour la vie spirituelle, il est pleinement capable de s'épanouir. Car sa simplicité de cœur, son humilité, sa confiance spontanées sont tout ce dont il a besoin pour devenir non seulement enfant d'homme, mais également enfant de Dieu. Et ces dispositions, nous, adultes, nous avons à les cultiver, à les retrouver parfois, pour devenir capables d'accueillir le Royaume de Jésus. « Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

Car telle est notre grande vocation : « vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils », nous disait saint Paul, et « c'est en lui que nous crions 'Abba !', c'est-à-dire : Père ! » La finalité de notre vie, c'est de devenir pleinement enfants, enfants de Dieu, en partageant l'Esprit de Jésus. Et cela nous invite à poser un regard tout spécial sur les enfants : car nous avons finalement autant à apprendre d'eux qu'à leur apporter, pour que cet esprit d'enfance spirituelle qui nous met en dépendance du Seigneur porte du fruit en nous.

Cette intuition marque fortement la congrégation de la Divine Providence, toute consacrée à l'éducation de la jeunesse ; en la rejoignant, sœur Marie-Elise a voulu incarner cette attention aux enfants à laquelle Jésus nous invite. Après avoir longuement mis ses aptitudes au service des petits, elle est restée dévouée à la paroisse de Salmbach, et a continué à témoigner affection et tendresse à tous : car c'est ainsi que se manifeste l'Esprit de Jésus, qui, en nous faisant enfants de Dieu, nous fait également frères et sœurs. Dans cette grande famille, sœur Marie-Elise a pu exprimer cette bonté et cette douceur de Jésus, lorsqu'« Il embrassait et bénissait » les enfants avec joie.

Dans la première lecture, saint Paul achevait ainsi son développement sur notre condition d'enfants de Dieu : « Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. » Après une longue vie, avec son cortège d'épreuves, notre sœur est désormais au seuil de cette dernière étape. Elle a aimé, elle s'est donnée, elle a souffert avec le Christ : cette union au Seigneur trouve maintenant son accomplissement dans le grand passage de la mort. La Résurrection est pour nous la grande espérance, l'héritage glorieux promis par le Christ, la belle lumière qui éclaire toute notre vie : nous croyons que toute la confiance que sœur Marie-Elise a mise en Jésus sera exaucée.

En cette mystérieuse étape, nous voulons accompagner notre sœur par notre prière. Dans l'Eucharistie, nous nous unissons à la Passion, à la mort et à la Résurrection du Christ, suppliant que Son amour puissant et victorieux la libère de toute trace de péché. Alors, avec son cœur d'enfant, elle pourra goûter pleinement la joie que Dieu a promise à tous ceux qui Le servent, et elle intercédéra pour que la douceur de la consolation vienne apaiser nos cœurs un peu tristes. Prions donc avec ferveur et avec confiance, pour cultiver plus que jamais la joie de l'espérance, cette joie que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +